



Bruxelles, le 04 juin 2015

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Taxis roses ou peur bleue ?

La Région bruxelloise envisage d'instaurer un système de « taxis roses », c'est-à-dire conduits par des femmes pour transporter des femmes¹. En effet, selon une récente étude², les Bruxelloises sont largement freinées dans leur mobilité par l'insécurité qu'elles ressentent dans l'espace public. Elles s'interdisent certains déplacements, évitent certains lieux, se donnent une heure limite de retour chez elles, parfois demandent à quelqu'un de les accompagner... bref, leur autonomie et leur liberté d'aller et venir sont sérieusement réduites.

La lumineuse idée des « taxis roses », outre le ridicule du nom dont elle est baptisée (pourquoi rose ?), n'a rien de féministe. Les FPS la dénoncent fermement, car elle permet au contraire d'éviter de lutter réellement contre l'insécurité des femmes, c'est-à-dire la violence des hommes. Une fois de plus, on se concentre sur la victime en inventant des bouts de ficelle pour qu'elle se sente en sécurité, et on occulte le fait que s'il y a violence, s'il y a menace, c'est que quelqu'un est violent, c'est que quelqu'un est menaçant. Seul le refus unanime et efficace de la violence envers les femmes, par l'éducation des enfants, par les réponses policières et judiciaires pertinentes, par la fin du silence complice pourra changer la situation.

Afin que les femmes aient, comme les hommes, le droit de déambuler comme elles le souhaitent dans n'importe quel lieu public, à n'importe quelle heure, et vêtues comme elles veulent. Et aussi le droit de prendre les taxis qu'elles veulent, sans la moindre crainte.

¹ Le Soir, 3 juin 2015

² Gilow M., *Déplacement des femmes et sentiment d'insécurité à Bruxelles : perceptions et stratégies*, Brussel's Studies n°87, 1^{er} juin 2015.